



Ne pas jeter sur la voie publique

Mairie de Martrin
Route de l'école - 12550 MARTRIN
05 65 99 79 65
mairie@martrin.fr



LES STATUES MENHIRS

Martrin est au cœur du territoire des statues-menhirs rouergates. Depuis la découverte d'une première statue-menhir, en 1861, par un habitant de Poushtomy puis, en 1888, de la « Dame de Saint-Sernin » et sa description par l'Abbé Hermet, de nombreuses statues-menhirs ont été découvertes dans ce territoire du Sud-Aveyron, entre Monts de Lacau, Ségala et Rougier de Camarès.

Deux de ces mégalithes stylisés ont été découverts sur la commune de Martrin :



La statue-menhir de la Raffinié, découverte en 1880, dont il ne reste que la partie supérieure. Elle a longtemps servi de plaque de foyer dans la cheminée d'une maison du Cayla. On peut

en voir une représentation près de son lieu de découverte sur la route départementale 501 entre Le Cayla et Saint-Christophe ;

la statue-menhir de Jouvayrac, découverte en 2000 par L. Bonnefous, présente la particularité rare d'avoir été sculptée dans un sens puis dans l'autre. Elle présente deux personnages tête-bêche. Elle a aussi la particularité de comporter une bouche, seule une autre statue, trouvée à Réganel sur une hauteur voisine, en possède également une. Vous



Statue-menhir de Jouvayrac

découverte en 2000 par L. Bonnefous à Jouvayrac (Martrin). Copie en grès. Cette statue a été réutilisée : c'est la seule à présenter deux personnages tête-bêche. Il reste du premier personnage le collier et les deux seins (en bas) ainsi que les traces de la ceinture et des jambes (en traits fins). Le fait d'utiliser les traits de la première statue donne une certaine rigidité aux bras et aux jambes du second personnage. Le visage porte des tatouages et surtout une bouche. C'est un élément rare. Dans l'Aveyron, seule la statue du Réganel 1, trouvée sur la hauteur voisine, présente aussi une bouche.



LES CROIX

Les croix qui jalonnent les sentiers décrits dans ce dépliant constituent pour la commune de Martrin, un patrimoine exceptionnel par leur nombre, leur ancienneté et l'originalité de leur forme dominante de type discoidal. Symboles et témoignages de la ferveur populaire, elles ont une fonction :



- de protection, on peut les observer sur certains bâtiments ;

- de repère, en marquant la croisée des chemins, comme la croix de l'Amandier que vous pouvez observer sur le sentier de l'eau ;

- de limite entre des territoires ou des propriétés, c'est le cas en particulier des bornes gravées d'une croix de Malte qui délimitaient la Commanderie hospitalière de Martrin et qui, encore de nos jours, indiquent les limites de propriétés dans les châtaigneraies des « Commandures » ;

- de lieux de rassemblement autour des processions d'antan. A la période des rogations, correspondant aux trois jours qui précèdent l'Ascension, des processions étaient organisées : le lundi, autour des croix entourant le village ; le mardi jusqu'à la croix des vignes ; le mercredi vers les croix du Pioch, afin de demander (« rogare », en latin, signifie « demander ») l'aide de Dieu pour les récoltes à venir. Le jour de l'Ascension, après les vêpres, les paroissiens partaient en procession à l'origine jusqu'à la croix Haute (sentier de Bilongue) puis, plus tard dans les années 60, seulement jusqu'à la croix de la Vidélarié (sentiers de Bilongue, des « Commandures » et de l'eau) ;

- de souvenir d'une mission, ces croix, généralement plus monumentales, ont été érigées pour commémorer une mission. C'est le cas du calvaire de la place de l'Orme, près du point de départ des différents sentiers, mis en place en 1843. La croix en fer forgé placée sur un large socle en pierre est caractéristique des croix de mission du XIX^e siècle.

Ce patrimoine est fragile et doit être protégé absolument. Des bénévoles restaurent certaines croix abîmées par le temps ou par des accidents. Malheureusement, d'autres ont été volées et n'ont, souvent, pas pu être retrouvées.

1 - Croix de la Bertarié
2 - Croix de la Bourdique
3 - Croix de l'Amandier

LA FONTAINE SANCTUAIRE S' Clément

Source réputée pour guérir les enfants d'un mal appelé « MAL NOUETTOUS », enfants qui avaient des difficultés à marcher qu'on désignait du nom de « Clémencous ».

Comme l'indiquait le curé Bertrand en 1848 dans le livre paroissial : « Cette fontaine n'a rien de remarquable en elle-même. Sa source n'est pas forte, mais elle paraît toujours égale et uniforme dans toutes les saisons de l'année, jamais elle ne tarit, jamais elle ne déborde. La petite maison qui la renferme, ressemble à une cabane de vigneron ou de berger, c'est une fontaine privée. Tous les ans on voit arriver à cette fontaine un bon nombre de personnes pour accomplir un vœu ; ils arrivent de loin 50 à 60 km : Albi, Lacau, Rodez, Béziers. Pour accomplir le vœu, il faut aller à la fontaine et à l'église :

- à la fontaine, on lave les membres « faibles »
- à l'église, on prie et on vénère les reliques

Personne ne connaît l'origine de cette fontaine ni de cette confiance pieuse qui attire tous les ans à Martrin une centaine de personnes. La dévotion et le vœu à Saint-Clément ont toujours existé à Martrin, on ne sait pas à quelle époque cela a pris naissance. »

Dans l'église de Martrin à la base du clocher, une chapelle est dédiée à saint-Clément et un tableau rappelle le culte de l'eau.



1 - Cabane St Clément
2 - Cabane St Clément
3 - Source St Clément

LE LAVOIR ET LA FONTAINE DU THERON

A partir du village, on accède au hameau du Théron où se situent un lavoir et une fontaine en empruntant des calades assez pentues, la calade du Théron et la calade Lavalette.

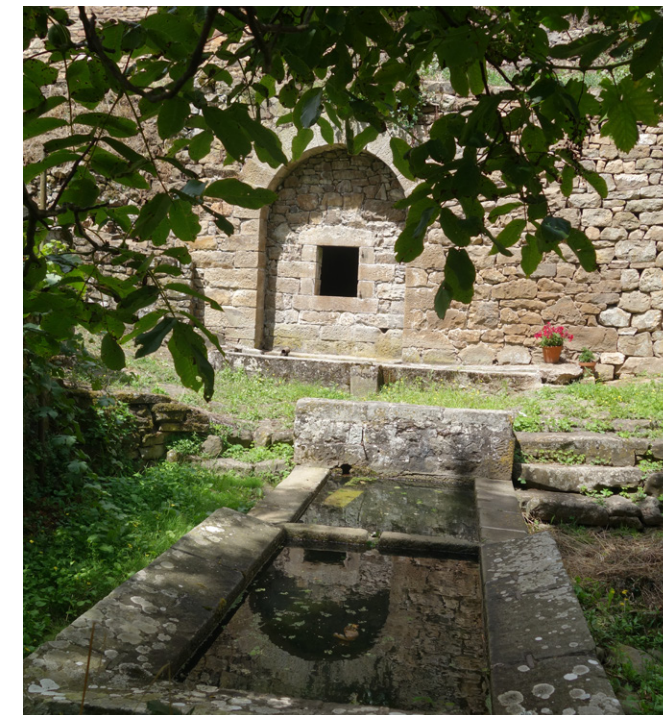


Là, se trouve, à l'abri de son arcade de pierre, la source la plus importante du village qui fournissait, avant l'installation de l'eau courante en 1972, eau potable pour la population, abreuvoir pour les animaux et bassin pour laver le linge.

C'était donc un lieu de rencontres et de rendez-vous pour tous les habitants de Martrin.

Le lavoir (ou « lavador ») est le domaine des femmes. Avec le printemps, vient le temps de la grande lessive et débute un travail harassant pour les femmes. Le linge est savonné puis mis à bouillir dans la lessiveuse, trempé toute une nuit. Il faut ensuite, par les calades aux pierres disjointes, le descendre jusqu'au lavoir où il sera battu et rincé dans l'eau claire pour être ensuite remonté au village où il sera séché avant de reprendre sa place dans les armoires.

Le Théron tirerait son nom du pré-celtique Torunh qui signifie source ou fontaine naturelle.



Petites Randonnées à
MARTRIN
Un village hospitalier

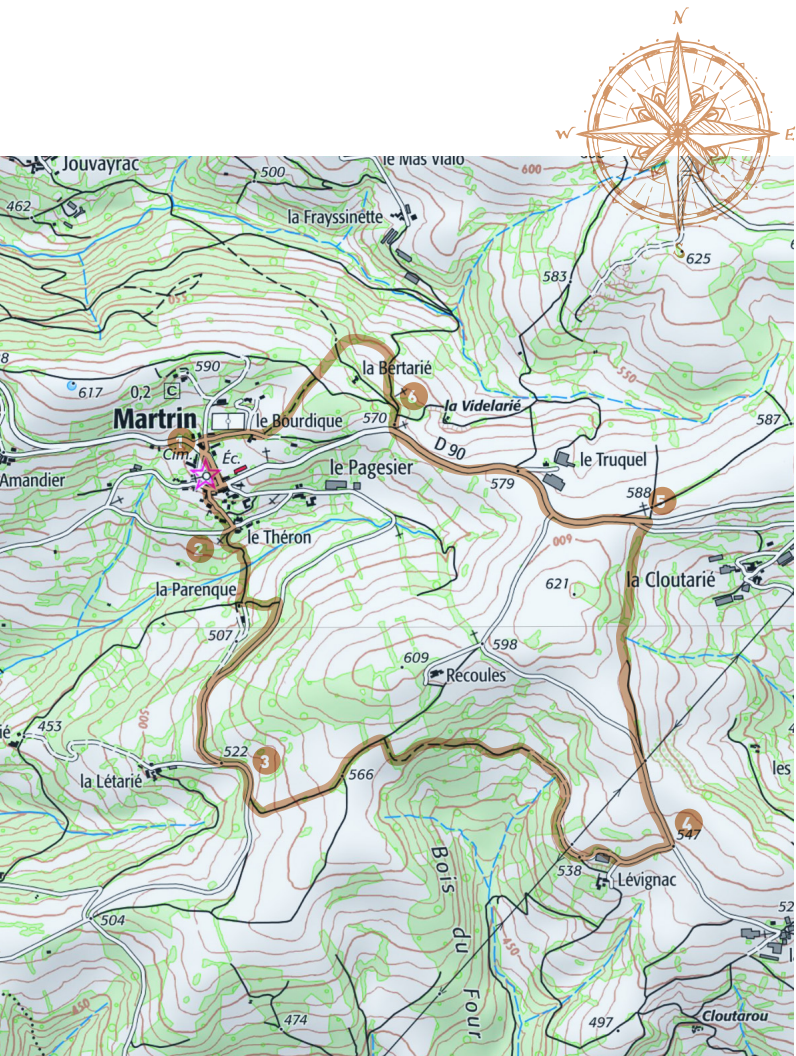


LE SENTIER DE BILONGUE

Départ et arrivée : Parking devant la Maison de la chasse
Durée moyenne : 2 heures
Distance : 6 km



Une randonnée, sans difficulté, aux plaisirs contrastés : de la lumière des crêtes à l'ombre des sous-bois. Elle sera appréciée par les amateurs de nature comme par les amoureux des vieilles pierres qui pourront terminer par une flânerie dans les ruelles de l'ancienne Commanderie des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem.



Le circuit commence sur le Parking devant la Maison de la chasse ①. Prenez la rue entre la Maison de la chasse et la salle polyvalente pour accéder à la place de l'Orme et à son calvaire. Descendez dans le village jusqu'à la place Penavayre du Salés.

Sous le marronnier pluri centenaire du Plan Rond, empruntez la Calade Lavalette qui vous conduira au Théron ② où se situe l'ancien lavoir du village. Après avoir fait un court détour pour le visiter, vous prendrez le sentier qui descend vers le ruisseau. En arrivant aux maisons du hameau des Parenques, prenez immédiatement le chemin qui monte à votre gauche pour rejoindre la route communale qui relie Martrin au Cayla. Suivez cette route sur votre droite pendant environ 700 mètres. A gauche, un vieux châtaignier centenaire vous indique le chemin qui grimpe jusqu'à un embranchement signalé par une croix hospitalière blanche ③. Tournez à droite en empruntant le sentier entre deux champs cultivés.

Vous tournerez ensuite à gauche pour entrer dans un bois. Le chemin passe près des ruines de trois fermes : « Laurentou », « Bargalane » et « la Bouriette ».

En entrant dans le hameau de Lé vignac, laissez la bergerie sur votre gauche, allez tout droit jusqu'à la route goudronnée ④. Poursuivez sur votre gauche jusqu'au pylône de la ligne à haute tension. Sur votre droite commence le « chemin de Bilongue » qui donne son nom à ce sentier. Ce petit chemin ombragé sur une grande partie de son tracé domine le versant est de la commune de Martrin. Vous apercevrez, au-delà du hameau de la Cloutarié, le

château de Fareyrolles, à l'est le causse du Larzac aux falaises de calcaire blanc et au sud les Monts de Lacau ne.

A la sortie du sentier, rejoignez la RD90 ⑤, prenez sur la gauche puis passez au-dessus de la ferme de Truquel et arrivez à la croix de la Vidé larié, abandonnez la route départementale et continuez sur votre droite vers la Bertarié. N'oubliez pas de faire un bref détour pour visiter la fontaine sanctuaire de Saint-Clément ⑥.

Peu après la Bertarié, vous trouverez un petit chemin qui monte à la croix de la Bertarié. Au niveau de cette croix en pierre et d'une mare temporaire, empruntez l'ancien « camin sarrat » qui vous mènera à la Bourdique afin de rejoindre le village et le parking devant la Maison de la chasse.

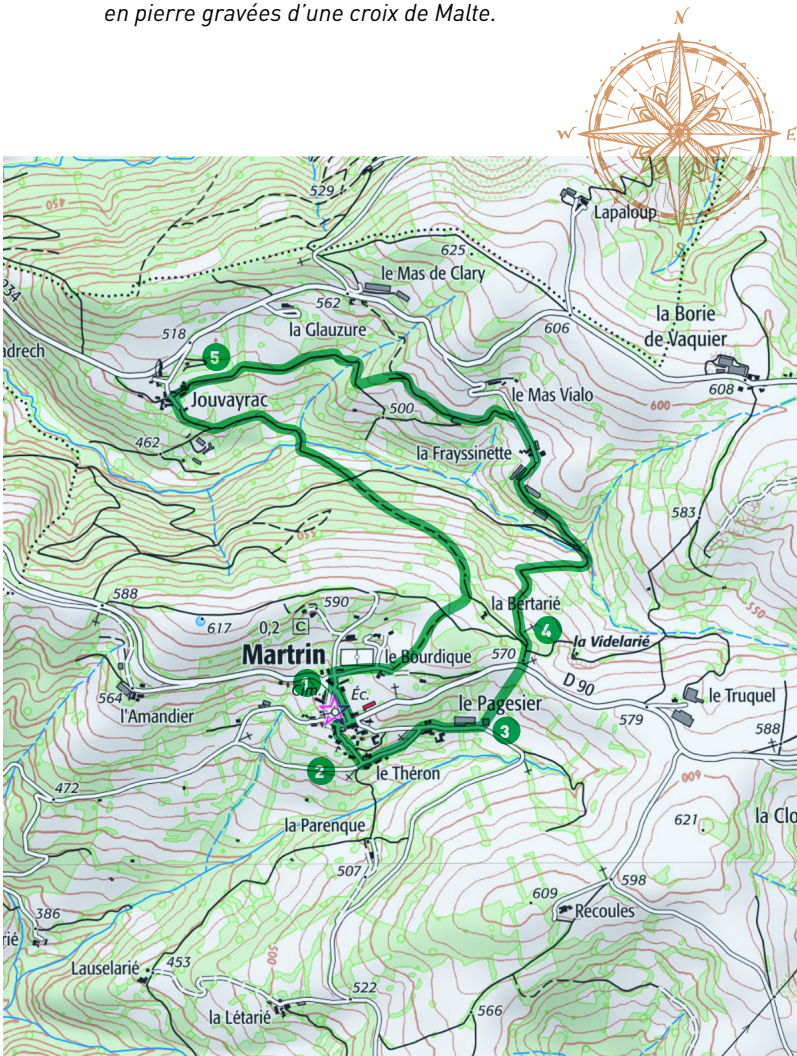


LE SENTIER DES « COMMANDURES »

Départ et arrivée : Parking devant la Maison de la chasse
Durée moyenne : 2 heures
Distance : 6 km



Une randonnée qui vous conduira des hauteurs du Pioch de Martrin, à 590 mètres d'altitude son point le plus haut, au ruisseau de Jouvayrac à 400 mètres son point le plus bas. Vous traverserez sur une partie du trajet, les châtaigneraies des « Commandures » installées sur un versant Nord. Elles étaient la propriété de l'ancienne Commanderie des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem qui possédait le village de Martrin, son territoire était délimité par des bornes en pierre gravées d'une croix de Malte.



Le circuit commence sur le Parking devant la Maison de la chasse ①. Prenez la rue entre la Maison de la chasse et la salle polyvalente pour accéder à la place de l'Orme et à son calvaire. Descendez dans le village jusqu'à la place Penavayre du Salés.

Sous le marronnier pluri centenaire du Plan Rond, empruntez la Calade Lavalette qui vous conduira au Théron ② où se situe l'ancien lavoir du village.

Le sentier quitte provisoirement la route pour vous permettre de visiter le lavoir et sa source. Il retrouve ensuite la route pour vous conduire au hameau de la Pagésié ③. Dans la ferme vous traverserez, sur votre gauche, l'ancien « patus », espace collectif appartenant aux habitants du lieu, pour emprunter, un vieux chemin creux qui desservait autrefois les champs et les châtaigneraies. Il vous permettra d'accéder à la D90. Traversez la route, passez devant la croix de la Vidé larié pour gagner la fontaine sanctuaire de Saint-Clément ④.

Retournez au chemin et prenez à droite pour descendre dans le fond du vallon. Après avoir sauté le ruisseau, vous remontrerez vers la Frayssinette.

A la sortie de la ferme suivez quelques dizaines de mètres de goudron avant de prendre à gauche, un chemin autrefois emprunté par les attelages de bœufs. Bien exposé au sud, il serpente, à travers bois et prairies, en direction de Jouvayrac, en dessous du Mas de Clary et de la Clauzure. Il vous offrira une vue magnifique sur les « Commandures ».

Vous arriverez bientôt au hameau de Jouvayrac ⑤ où vous pourrez, si vous le souhaitez,

faire un détour pour observer la fidèle copie d'une statue-menhir installée en bordure de la route départementale 234.

Dans le hameau, prenez à gauche le chemin bordé, en partie, de murs de pierre qui rejoint le point le plus bas de la randonnée.

Après avoir sauté le ruisseau, vous commencerez la remontée, à travers les châtaigneraies des « Commandures », pour accéder à la croix de la Bertarié à 590 mètres d'altitude.

Au niveau de cette croix en pierre et d'une mare temporaire, empruntez l'ancien « camin sarrat » qui vous mènera à la Bourdique afin de rejoindre le village et le parking devant la Maison de la chasse.

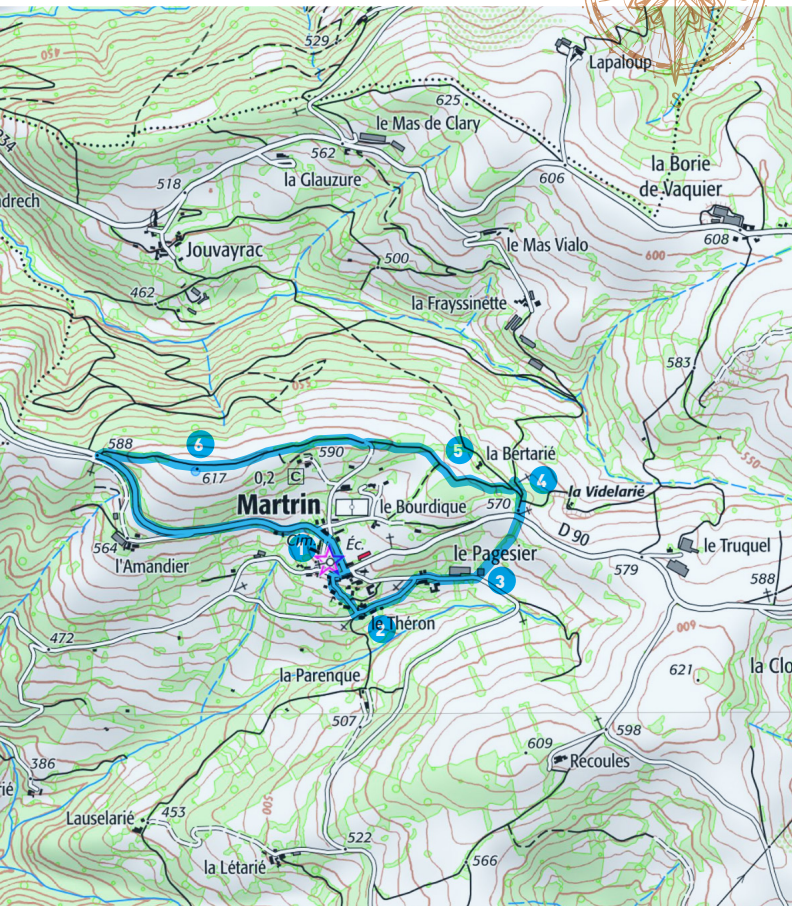


LE SENTIER DE L'EAU

Départ et arrivée : Parking devant la Maison de la chasse
Durée moyenne : 1 heure
Distance : 3 km



Cette courte promenade vous permettra d'aborder agréablement la question essentielle des ressources en eau et la façon dont les populations ont essayé d'y apporter des solutions efficaces au fil du temps.



Le circuit commence sur le Parking devant la Maison de la chasse ①. Prenez la rue entre la Maison de la chasse et la salle polyvalente pour accéder à la place de l'Orme et à son calvaire. Descendez dans le village jusqu'à la place Penavayre du Salés.

Sous le marronnier pluri centenaire du Plan Rond, empruntez la Calade Lavalette qui vous conduira au Théron ② où se situe l'ancien lavoir du village.

Le sentier quitte provisoirement la route pour vous permettre de visiter le lavoir et sa source. Autour d'une des plus importantes sources du village, s'est construit un lieu essentiel à la vie de ses habitants. Le lavoir rassemblait régulièrement les femmes de Martrin pour y laver leur linge. C'était ainsi un endroit très animé. Un abreuvoir pour le bétail y avait également été aménagé. De petits jardins l'entouraient pour profiter de cette richesse importante qu'est l'eau.

Le sentier retrouve ensuite la route pour vous conduire au hameau de la Pagésié ③. Dans la ferme vous traverserez, sur votre gauche, l'ancien « patus », espace collectif appartenant aux habitants du lieu, pour emprunter, un vieux chemin creux qui desservait autrefois les champs et les châtaigneraies. Il vous permettra d'accéder à la D90. Traversez la route, passez devant la croix de la Vidé larié pour gagner la fontaine sanctuaire de Saint-Clément ④.

Cette fontaine sanctuaire illustre la fonction sacrée et magique de l'eau. L'eau de cette source était réputée pour guérir les enfants ayant du mal à marcher. Au début des années 70, de nombreux pèlerins venaient encore en ce lieu.

Continuez ensuite votre balade vers le hameau de la Bertarié

que vous traverserez.

Empruntez, sur votre gauche, un sentier qui vous conduira à une croix en pierre sur le Pioch de Martrin, à 590 mètres d'altitude.

Vous pourrez y observer une mare temporaire ⑤ uniquement alimentée par les eaux de pluie qui permettait, autrefois, d'abreuver les animaux, les attelages de bœufs qui partaient ou revenaient des champs par exemple. Même si elle est généralement à sec au cœur de l'été, elle constitue toujours un havre pour la faune sauvage (batraciens en particulier) et la biodiversité en général.

Continuez le chemin de crête en direction de la croix de Lamandier, en profitant de la vue sur les paysages caractéristiques du Sud-Aveyron : Ségala, Lévézou, Monts de Lacau ne, Rougier de Camarès, contreforts du Larzac.

Cette vue est particulièrement remarquable au niveau du réservoir d'eau ⑥ installé au point le plus haut du pioch, à 617 mètres d'altitude.

Il marque dans le paysage les aménagements modernes pour alimenter la population en eau. Les travaux d'adduction d'eau, à partir des rives du Tarn, ont permis aux Martrinols de bénéficier du confort de l'eau courante en 1972.

Poursuivez votre chemin jusqu'à la croix de Lamandier où vous retrouverez la route départementale 90 qui, en l'empruntant vers la gauche, vous reconduira au village.

Peu après le panneau indiquant l'entrée de Martrin, vous pouvez deviner dans le pré à votre droite, la fontaine du village ⑦ qui lui a, pendant des siècles, fourni l'eau potable.

Sur votre gauche, vous arriverez au parking devant la Maison de la chasse.